

UMAMUSUME

PRETTY DERBY


Summer Love

 **Uma Musume: Pretty Derby**

Summer Love 

 **Titre:** Uma Musume : Pretty Derby – Summer Love

 **Auteur :** NekoGeek

 **Genre:** Fanfiction, Romance, Light Novel, Comédie douce

 **Date de création:** avril 2025

Résumé :

Sous le ciel éclatant d'Hokkaido, Tokai Teio et Mejiro McQueen, légendes de la piste, découvrent que l'amour est une course bien plus complexe que n'importe quelle compétition. Entre entraînements brûlants, nuits d'orage et confessions silencieuses, elles apprennent à courir l'une vers l'autre, malgré leurs peurs et leurs doutes. Entourées de la Team Spica, elles réalisent que parfois, la victoire ne se mesure pas à une ligne d'arrivée, mais à un cœur qui s'ouvre.

Note de l'auteur:

Cette révision conserve l'esprit vibrant de Teio et McQueen tout en approfondissant leur intériorité et en intégrant les personnages secondaires pour enrichir l'univers. Merci à tous ceux qui croient que l'amour, comme une course, demande du courage, de la patience et un peu de folie.

PRÉFACE – RUDOLPH SYMBOLI

Mes chères camarades, coureuses du vent et rêveuses sous les cieux,

En tant que présidente de l'Académie Tracen, j'ai vu bien des étoiles scintiller dans les yeux de nos Uma Musume. Mais cet été à Hokkaido, sous un ciel pur où les constellations murmurent leurs secrets, une histoire unique s'est tissée. La Team Spica, avec son éclat indomptable, s'est aventurée dans un camp d'entraînement qui n'était pas seulement une quête de vitesse, mais un voyage du cœur.

Tokai Teio, avec son courage lumineux, et Mejiro McQueen, avec son élégance tempétueuse, ont partagé des moments où la vulnérabilité s'est muée en force. Autour d'elles, Gold Ship a semé son chaos espiègle, Twin Turbo a révélé une protectivité inattendue, et chacune a ajouté sa lumière à cette constellation éphémère. Les rires, les doutes, les regards échangés sous les étoiles... tout cela a forgé un lien que nul chronomètre ne saurait mesurer.

Ce récit, écrit par NekoGeek, capture l'essence de cet été. Que vous soyez coureur ou rêveur, laissez-vous emporter par la chaleur de Spica, par les battements d'un cœur qui court plus vite que le vent.

Avec toute mon affection,

Rudolph Symboli

PROLOGUE : CAP SUR L'ÉTÉ !

(Point de vue : Tokai Teio)

Le soleil de juillet éclabousse le port de Yokohama d'une lumière dorée, transformant la mer en un tapis d'écailles scintillantes. Je me tiens à la proue du ferry, les mains agrippées à la rambarde, le vent salé fouettant mes cheveux roux en une cascade désordonnée. L'odeur de l'iode et du carburant emplit mes narines, et mon cœur bat comme avant une grande course. Hokkaido ! Notre stage d'été avec la Team Spica ! Des plages, des entraînements, des rires... et peut-être, juste peut-être, quelque chose de plus.

« Teio, tu vas tomber si tu te penches comme ça ! » lance Special Week, sa voix perçante couvrant le grondement du moteur. Elle lutte avec deux sacs énormes, ses joues rouges d'effort. Silence Suzuka, toujours aussi gracieuse, l'aide en silence, un sourire discret aux lèvres.

Je me retourne, un sourire éclatant sur le visage. « Pas de panique, Spe-chan ! Je suis Tokai Teio, la reine de la piste et des ferrys ! »

Un éclat de rire résonne derrière moi. Gold Ship, mégaphone en main (d'où sort-elle ça, sérieusement ?), hurle à pleins poumons : « Mes gazelles, cap sur l'aventure ! Que vos cœurs galopent plus vite que vos jambes ! » Elle pivote théâtralement, manquant de renverser Twin Turbo, qui sautille d'excitation à côté de Nice Nature et Ikuno Dictus.

Le chaos de la Team Spica est comme une chanson familière – bruyant, désordonné, mais tellement vivant. Pourtant, au milieu de ce tumulte, mes yeux s'arrêtent sur elle. Mejiro McQueen. Elle se tient près de la baie vitrée du terminal, son chapeau de paille incliné pour protéger son visage du soleil. Sa jupe légère danse dans la brise, et ses cheveux argentés captent la lumière comme des fils de lune. Elle tient son sac d'une main, l'autre ajustant son chapeau, et ses yeux violets scrutent l'horizon avec une calme intensité.

Mon souffle se coupe. Pourquoi est-ce qu'elle me fait cet effet-là ? Ce n'est pas la première fois que je la vois, loin de là. On a couru ensemble, ri ensemble, partagé des victoires et des défaites. Mais aujourd'hui, quelque chose est différent. Comme si le soleil d'Hokkaido avait décidé de révéler un éclat que je n'avais jamais remarqué.

« Teio, arrête de rêvasser ! » Gold Ship surgit à côté de moi, son sourire malicieux me tirant de mes pensées. « Tu baves presque devant McQueen ! »

« Q-Quoi ?! Pas du tout ! » Je sens mes joues s'enflammer et agite les mains frénétiquement. « Je... je regardais la mer, okay ? »

Gold Ship plisse les yeux, son mégaphone pointé vers moi comme une arme. « La mer, hein ? Alors pourquoi t'as les yeux en forme de cœur ? »

« Gold Ship, arrête de la taquiner », intervient Suzuka, son ton doux mais ferme. Elle passe près de nous, un sac sur l'épaule, et me lance un regard complice. « Laisse Teio profiter du voyage. »

Je marmonne un « merci » et me retourne vers la rambarde, espérant cacher ma gêne. Mais le vent, ce traître, décide de s'en mêler. Une rafale soudaine soulève ma jupe, et je pousse un cri aigu, plaquant mes mains pour la retenir. « Kyaaa ! »

Et bien sûr, parce que l'univers adore me mettre dans des situations gênantes, je perds l'équilibre. Mes pieds glissent sur le pont humide, et je bascule en avant – droit vers McQueen, qui s'est approchée sans que je m'en rende compte.

« Teio ! »

Ses bras m'attrapent juste à temps, et je me retrouve pressée contre elle, nos visages à quelques centimètres l'un de l'autre. Ses yeux violets s'écarquillent, et je sens la chaleur de son souffle sur mes lèvres. Son chapeau de paille glisse légèrement, révélant une mèche argentée qui frôle ma joue. Mon cœur bat si fort que je suis sûre qu'elle l'entend.

« T-Tu vas bien ? » demande-t-elle, sa voix basse, presque tremblante.

Je hoche la tête, incapable de parler. Son parfum – un mélange subtil de jasmin et d'embruns – m'enveloppe, et je me rends compte que nos corps sont beaucoup trop proches. Ma poitrine frôle la sienne, et je sens mes joues devenir écarlates.

« Wow, quel sauvetage héroïque ! » Gold Ship siffle, son mégaphone amplifiant sa voix. « McQueen, tu caches bien ton jeu ! Et Teio, t'as l'air prête à fondre ! »

« Gold Ship ! » s'exclame McQueen, relâchant doucement mes bras. Elle se redresse, ajustant son chapeau pour cacher son propre embarras. « Ce n'était qu'un accident. »

« Un accident très romantique », ricane Gold Ship, tandis que Turbo glousse et que Special Week murmure un « Trop mignon ! » à Suzuka.

Je recule, trébuchant presque à nouveau, et marmonne : « D-Désolée, McQueen ! Le vent, hein, haha... » Mais mes yeux ne peuvent s'empêcher de revenir vers elle. Elle me regarde, un sourire discret au coin des lèvres, et quelque chose passe entre nous – un éclat, une promesse, un secret que nous ne sommes pas encore prêtes à nommer.

Le ferry pousse un mugissement grave, et nous commençons à nous éloigner du quai. Vers Hokkaido. Vers l'été. Vers... autre chose.

(Point de vue : Mejiro McQueen)

Teio est une tornade, et je suis un roseau qui plie sous son vent. Je l'observe depuis le terminal, incapable de détourner les yeux. Elle sautille sur le pont, ses cheveux roux captant la lumière comme des flammes. Son énergie est contagieuse, mais elle me

déstabilise. Moi, Mejiro McQueen, héritière d'une lignée de coureuses, forgée pour la discipline et la retenue, je ne devrais pas être si troublée par un sourire.

Pourtant, quand elle trébuche et tombe dans mes bras, tout s'efface. Le chaos de la Team Spica, le grondement du ferry, les taquineries de Gold Ship – rien n'existe plus. Il n'y a que Teio, ses yeux pétillants, son souffle rapide, sa chaleur contre moi. Nos visages sont si proches que je peux voir les taches de rousseur sur ses joues, et mon cœur, d'ordinaire si maîtrisé, s'emballe.

Je la relâche, mais mes mains tremblent légèrement. « Ce n'était qu'un accident », dis-je, plus pour me convaincre moi-même que pour répondre à Gold Ship.

Teio bafouille une excuse, ses joues écarlates, et je force un sourire, espérant qu'elle ne verra pas mon trouble. Mais son regard revient vers moi, curieux, presque audacieux, et je sens une chaleur monter en moi. Pourquoi est-ce si difficile de rester impassible avec elle ?

Je me détourne, fixant la mer pour me ressaisir. L'horizon est une ligne floue, comme mes pensées. Cet été, je veux courir plus vite, gagner plus grand. Mais avec Teio à mes côtés, je commence à me demander si la victoire ne pourrait pas être autre chose – quelque chose de plus doux, de plus effrayant.

Le ferry s'éloigne, et je jette un dernier regard vers Teio. Elle rit avec Special Week, mais ses yeux croisent les miens une seconde, et mon souffle se coupe.

Cet été ne sera pas comme les autres. Pas avec elle.

INTERLUDE : TWIN TURBO

Twin Turbo était accroupie près du lac Toya, ses couettes trempées collant à ses joues. Le soleil couchant peignait l'eau de reflets orangés, mais Turbo n'avait d'yeux que pour un caillou rond, qu'elle faisait rouler entre ses doigts comme s'il détenait les secrets de la vitesse ultime. « Turbo va faire le ricochet parfait ! » marmonna-t-elle, ses yeux plissés de détermination.

Elle se releva d'un bond, lança le caillou... et il coula directement avec un plouf pathétique. « Gaaah ! Pourquoi tu trahis Turbo, caillou stupide ? » cria-t-elle, agitant les bras comme si elle pouvait intimider le lac.

Derrière elle, un rire étouffé retentit. Tokai Teio, appuyée contre un arbre, observait la scène, son débardeur taché de poussière après une course improvisée avec Special Week. « Turbo, tu vas effrayer les poissons à crier comme ça, » taquina-t-elle, s'approchant d'un pas léger.

Turbo se retourna, les joues gonflées. « Teio ! Turbo n'effraie personne ! Turbo protège ! » Elle pointa un doigt tremblant vers le lac. « Ce lac est juste... pas prêt pour ma vitesse ! »

Teio gloussa, ramassant un caillou plat. « Tu veux un secret ? » Elle se plaça près de Turbo, son épaule frôlant la sienne. « Pour un ricochet, il faut un caillou plat, et tu lances comme ça... » D'un geste fluide, elle envoya le caillou, qui rebondit trois fois avant de disparaître.

Les yeux de Turbo s'illuminèrent. « Woooow ! Teio est une sensei du ricochet ! » Elle se précipita pour ramasser d'autres cailloux, trébuchant presque dans l'eau.

Mais alors qu'elle s'apprêtait à relancer, Turbo s'arrêta net, son regard se posant sur Teio. La lumière du couchant faisait briller les cheveux de son aînée, et quelque chose dans son sourire confiant serra le cœur de Turbo. « Teio... » murmura-t-elle, hésitante. « Turbo veut être forte comme toi. Pour protéger tout le monde. Pas juste... courir vite. »

Teio cligna des yeux, surprise, puis son expression s'adoucit. « Turbo, tu es déjà forte. Tu sais pourquoi ? » Elle posa une main sur l'épaule de Turbo. « Parce que tu donnes tout, tout le temps. C'est ça, la vraie vitesse. »

Turbo rougit, baissant les yeux vers ses cailloux. « Vraiment ? »

« Vraiment, » répondit Teio, ébouriffant les couettes de Turbo. « Allez, montre-moi ce ricochet ! »

Avec un cri d'enthousiasme, Turbo lança son caillou. Cette fois, il rebondit une fois – un petit miracle. « Turbo l'a fait ! » hurla-t-elle, sautant dans les bras de Teio, qui éclata de rire.

Au loin, Mejiro McQueen, observant la scène depuis la berge, ajusta ses lunettes avec un sourire discret. « Ces deux-là... toujours à faire les folles, » murmura-t-elle, mais ses yeux trahissaient une tendresse qu'elle n'admettrait jamais.

Le lac scintilla une dernière fois avant que le crépuscule ne l'enveloppe, et Turbo, pour un instant, se sentit plus rapide que le vent.

CHAPITRE 1 : ÉTOILES ET EMBARRAS

La première soirée au camp d'Hokkaido transforma le réfectoire en un champ de bataille amical. Les tables en bois étaient couvertes de plateaux débordant de curry épicé, de légumes grillés, et de bols de riz si collants que Gold Ship jurait qu'ils pourraient « construire un château ». L'odeur du repas flottait dans l'air, mêlée aux éclats de voix de la Team Spica.

Tokai Teio, assise entre Mejiro McQueen et Special Week, piochait dans son curry avec une énergie contagieuse. « Ce curry est une explosion ! » s'exclama-t-elle, la bouche pleine, une goutte de sauce sur la joue.

McQueen, tenant sa cuillère avec une élégance exagérée, soupira. « Teio, peux-tu manger sans t'en mettre partout ? » Elle tendit un mouchoir, mais son geste était plus doux qu'elle ne l'aurait voulu.

Teio lui lança un clin d'œil, attrapant le mouchoir. « Merci, ma chère McQueen ! Tu vois, c'est pour ça que t'es ma partenaire préférée. »

« P-Partenaire ? » bégaya McQueen, ses lunettes glissant légèrement. Elle détourna les yeux, mais ses joues rosirent, et Special Week, à côté, pouffa dans son bol.

À l'autre bout de la table, Gold Ship avait transformé son plateau en une sculpture chaotique de riz et de légumes. « Regardez, mesdames ! La Tour Spica ! » proclama-t-elle, brandissant une carotte comme une baguette magique.

« C'est juste un tas de nourriture, » marmonna Silence Suzuka, mais un sourire amusé trahissait son indulgence.

Twin Turbo, quant à elle, engloutissait son curry à une vitesse alarmante, ses couettes dansant. « Turbo doit manger vite pour courir vite ! » déclara-t-elle, ignorant les regards perplexes.

Le coach, debout près de la porte, secoua la tête. « Si vous mettez autant d'énergie dans l'entraînement demain, on pourrait gagner la Triple Couronne ! »

Après le dîner, l'équipe s'éparpilla dans le camp. Teio et McQueen se retrouvèrent près d'un feu de camp improvisé, les flammes crépitant sous un ciel constellé d'étoiles. Teio s'allongea sur l'herbe, les mains derrière la tête, son débardeur légèrement relevé révélant un bout de son ventre.

« Regarde, McQueen, on dirait que les étoiles nous racontent une histoire, » murmura Teio, son ton inhabituellement sérieux.

McQueen, assise à côté, ajusta ses lunettes, suivant le regard de Teio. « Une histoire ? Comme quoi ? »

Teio sourit, un peu rêveuse. « Comme... deux coureuses qui trouvent plus que la victoire sous ces étoiles. »

McQueen tressaillit, son cœur battant plus fort. « Teio, tu dis toujours des choses bizarres, » marmonna-t-elle, mais elle ne détourna pas les yeux.

Un cri soudain brisa le moment. Gold Ship surgit de nulle part, un seau d'eau à la main. « Bataille d'eau nocturne ! » hurla-t-elle, éclaboussant tout le monde.

Teio éclata de rire, se levant d'un bond pour riposter, tandis que McQueen, trempée, poussait un cri indigné. Sous les étoiles d'Hokkaido, le chaos de Spica brillait plus fort que jamais.

L'herbe autour du feu de camp était désormais un champ de bataille aquatique. Gold Ship, trempée mais triomphante, brandissait son seau vide comme un trophée, tandis que Twin Turbo, dégoulinante, courait en cercles en criant « Turbo contre-attaque ! » sans vraiment savoir qui viser. Special Week et Silence Suzuka, prudemment restées en retrait, échangeaient des regards amusés, leurs vêtements miraculeusement secs.

Tokai Teio, ses cheveux collés à son visage, riait aux éclats, un seau à la main qu'elle venait de vider sur Mejiro McQueen. « Touchée, McQueen ! » taquina-t-elle, esquivant une giclée d'eau en retour. Son débardeur blanc, maintenant presque transparent, soulignait ses courbes, et elle ne semblait pas s'en soucier le moins du monde.

McQueen, en revanche, était l'image même de l'indignation. Son chemisier trempé collait à sa peau, et ses lunettes étaient embuées. « Teio ! » s'écria-t-elle, les joues écarlates. « C'est absolument inapproprié ! Nous sommes des Uma Musume, pas des... des sauvages ! » Mais son ton vacilla quand elle croisa le regard rieur de Teio, et elle détourna les yeux, serrant les bras contre elle pour cacher son embarras.

« Oh, détends-toi, McQueen ! » répondit Teio, s'approchant avec un sourire espiègle. Elle attrapa une serviette que Suzuka lui tendit et la drapa sur les épaules de McQueen. « Tiens, pour ma partenaire préférée. »

McQueen marmonna un « merci » à peine audible, ses doigts agrippant la serviette comme une bouée de sauvetage. Mais quand Teio s'assit à côté d'elle, bien trop près, son cœur s'emballa. « Tu es insupportable, » murmura-t-elle, mais un sourire discret trahissait son affection.

Le feu crépitait, projetant des ombres dansantes sur leurs visages. Gold Ship, ayant épuisé son arsenal aquatique, s'était allongée sur l'herbe, fixant le ciel. « Vous savez, » dit-elle soudain, sa voix inhabituellement calme, « ces étoiles me rappellent pourquoi je cours. Pour briller, même dans le noir. »

L'équipe se tut, surprise par la soudaine sagesse de Gold Ship. Special Week hocha la tête. « C'est beau, Gold Ship. Tu devrais parler comme ça plus souvent. »

« Pff, jamais ! » rétorqua Gold Ship, reprenant son ton théâtral. « La grande Gold Ship doit rester imprévisible ! » Elle se releva d'un bond, attrapant Turbo pour une danse improvisée autour du feu, au grand dam de la petite coureuse.

Teio, toujours près de McQueen, leva les yeux vers le ciel. « Briller, hein ? » murmura-t-elle. Elle sentit la main de McQueen frôler la sienne sur l'herbe, un contact léger mais électrisant. Aucune des deux ne bougea, laissant le moment s'étirer sous les étoiles.

Le coach, apparu comme par magie avec une pile de couvertures, grogna. « Allez, rentrez avant d'attraper froid ! Demain, c'est entraînement à l'aube ! »

À contrecœur, l'équipe se dispersa vers les dortoirs, les rires et les éclaboussures cédant la place au chant des grillons. Teio lança un dernier regard à McQueen, qui ajustait sa serviette avec un air faussement sévère. « Bonne nuit, ma partenaire, » dit Teio avec un clin d'œil.

McQueen rougit mais ne répondit pas, se contentant d'un hochement de tête. Pourtant, alors qu'elle s'éloignait, un sourire flottait sur ses lèvres.

Sous les étoiles d'Hokkaido, la Team Spica venait de planter les graines d'un été inoubliable.

INTERLUDE : FEU

Special Week était restée près du feu de camp, seule, les flammes mourantes projetant une lueur chaude sur son visage. La Team Spica s'était retirée dans les dortoirs, leurs rires encore perceptibles au loin. Elle remua les braises avec un bâton, envoyant une gerbe d'étincelles dans la nuit.

« Spica... » murmura-t-elle, un sourire doux aux lèvres. Elle repensait à la journée – le chaos de Gold Ship, la maladresse touchante de Turbo, et surtout, les regards échangés entre Teio et McQueen. « Ces deux-là... elles ne le savent même pas encore, hein ? »

Special Week avait toujours été l'âme chaleureuse de l'équipe, celle qui écoutait, qui rassemblait. Mais ce soir, elle ressentait autre chose, une envie de brûler plus fort, comme ce feu. Elle serra ses genoux contre sa poitrine, fixant les étoiles.

« Maman, tu vois ça ? » dit-elle à voix basse, adressant ses mots au ciel. « Je cours pour toi, mais aussi pour elles. Pour Spica. »

Un craquement derrière elle la fit sursauter. Silence Suzuka s'approcha, une couverture sur les épaules. « Tu parles toute seule, Week ? » demanda-t-elle, son ton léger mais bienveillant.

Special Week rit, un peu gênée. « Juste... aux étoiles. »

Suzuka s'assit à côté d'elle, son regard suivant les flammes. « Les étoiles écoutent, tu sais. Et elles brillent pour toi. »

Les deux Uma Musume restèrent silencieuses, partageant la chaleur du feu. Pour Special Week, ce moment était un carburant, une flamme qu'elle porterait dans chaque course, pour Spica, pour elle-même.

CHAPITRE 2 : SPRINTS ET ÉCLABOUSSURES

(Point de vue : Tokai Teio)

Le soleil d'Hokkaido brûle haut dans le ciel, transformant la plage de Kushiro en un miroir de sable doré. Les vagues s'écrasent doucement, leur écume scintillant comme des perles sous la lumière. Je plante mes pieds dans le sable chaud, mes baskets abandonnées près d'un rocher. L'air sent le sel, la liberté, et un peu de sueur – le parfum parfait d'un stage d'été avec la Team Spica.

« Allez, mes championnes ! » aboie le coach, un homme buriné au chapeau de paille trop grand, brandissant un chronomètre comme une arme. « Aujourd'hui, on forge vos âmes autant que vos jambes ! Sprints sur la plage, en ligne ! »

Special Week, à ma gauche, ajuste son bandeau avec un grognement. « Le sable, c'est traître... » marmonne-t-elle, ses joues déjà roses sous l'effort. Twin Turbo, à l'opposé, sautille comme une pile électrique, ses couettes dansantes frénétiquement. « Turbo va tout exploser ! » crie-t-elle, ignorant le regard amusé de Nice Nature.

Gold Ship, fidèle à elle-même, n'écoute rien. Elle court en cercles, un seau d'eau à la main, hurlant : « Que la déesse de la mer bénisse nos foulées ! » Je ne sais même pas d'où elle sort ce seau. Silence Suzuka, toujours aussi sereine, ajuste ses lunettes de soleil et me lance un sourire discret. « Prête, Teio ? »

Je bombe le torse, un sourire éclatant aux lèvres. « Prête ? Je suis née pour ça ! Suzuka, je te défie ! »

Mais avant que je puisse me mettre en position, mes yeux dérivent... et s'arrêtent sur elle. Mejiro McQueen. Elle se tient à l'écart, près d'un parasol, son maillot de bain bleu marine épousant ses courbes avec une élégance presque insultante. Ses cheveux argentés, relevés en un chignon lâche, brillent sous le soleil, et ses yeux violets scrutent la mer avec cette intensité qui me fait toujours perdre mes moyens.

Mon cœur fait un salto. Concentre-toi, Teio ! Mais comment suis-je censée courir alors que McQueen ressemble à une déesse sortie d'un magazine ?

« Teio, tu rêves encore ? » lance Suzuka, un sourcil levé.

Je secoue la tête, les joues brûlantes. « Pas du tout ! Allez, on y va ! »

Le coach donne le signal, et je m'élance. Le sable ralentit mes foulées, chaque pas un combat contre la gravité. Suzuka glisse à mes côtés, sa grâce naturelle contrastant avec mon énergie brute. Turbo sprinte devant, mais s'épuise vite, trébuchant dans un nuage de sable. Special Week halète derrière, tandis que Gold Ship... eh bien, elle court en zigzag, poursuivant une mouette.

Je pousse plus fort, mes jambes protestantes, mais mon regard glisse à nouveau vers McQueen. Elle ne court pas – le coach lui a donné une pause après son entraînement matinal – mais elle observe, bras croisés, son expression indéchiffrable. Est-ce qu'elle me regarde ? Est-ce que je veux qu'elle me regarde ?

« Teio, attention ! » crie Suzuka.

Trop tard. Mon pied heurte une coquille, et je m'étale face contre sable. Un éclat de rire général éclate, et je me relève, crachant des grains avec un grognement. « Pas juste ! »

Gold Ship surgit, son seau brandi comme une arme. « Vengeance aquatique ! » Avant que je puisse protester, une vague d'eau salée s'abat sur moi, trempant mon t-shirt et mon short. « Kyaaa ! Gold Ship, tu vas le payer ! »

Et c'est le chaos. Special Week attrape un seau et riposte, aspergeant Turbo, qui hurle de joie. Suzuka esquive avec une pirouette, mais Nice Nature, moins chanceuse, se retrouve trempée, son rire doux résonnant. Je ramasse un seau et cours vers Gold Ship, mais mes yeux croisent ceux de McQueen, et je m'arrête net.

Gold Ship, ce démon, remarque mon hésitation. « Oh, McQueen, tu te crois à l'abri ? » Elle pivote et lance une gerbe d'eau vers McQueen, qui pousse un cri surpris. L'eau ruisselle sur son maillot, collant le tissu à sa peau, révélant chaque courbe avec une clarté qui me fait avaler ma salive.

« Gold Ship ! » proteste McQueen, ses joues légèrement roses. Elle croise les bras, mais ça ne fait qu'attirer plus l'attention sur... eh bien, tout.

Je sens mon visage devenir écarlate. Ne regarde pas, Teio. Ne regarde pas. Mais mes yeux ont une volonté propre.

« Allez, McQueen, joins-toi à nous ! » dis-je, impulsive, courant vers elle avec un seau. Je ne sais pas ce qui me prend – peut-être le soleil, peut-être son regard – mais je veux qu'elle sorte de sa coquille.

« Teio, attends— » commence-t-elle, mais je suis déjà là, éclaboussant une vague d'eau sur elle. Elle pousse un petit cri, et avant que je ne comprenne ce qui se passe, elle attrape mon poignet, me faisant lâcher le seau.

Le temps ralentit. Nos mains sont liées, l'eau goutte de ses cheveux sur mes joues, et ses yeux violets plongent dans les miens. La plage, les rires, tout s'efface. Il n'y a que nous, trempées, essoufflées, si proches que je peux sentir la chaleur de sa peau.

« Tu es incorrigible », murmure-t-elle, mais un sourire, rare et lumineux, éclaire son visage.

Mon cœur bat à tout rompre. « Et toi, tu es... » Les mots me manquent. Trop belle ? Trop parfaite ? Trop tout ?

« Wow, les filles, on dirait un drama romantique ! » lance Gold Ship, brisant le moment. Elle brandit un coquillage comme un micro. « McQueen et Teio, acte un : la rencontre aquatique ! »

Les autres éclatent de rire, et McQueen lâche ma main, détournant les yeux. Je ris nerveusement, mais mes doigts picotent encore là où ils ont touché les siens.

(Point de vue : Mejiro McQueen)

Teio est une tempête, et je suis un phare qui vacille sous ses assauts. Assise sous le parasol, je devrais me concentrer sur l'entraînement, analyser les foulées de l'équipe, planifier la prochaine course. Mais mes yeux reviennent sans cesse à elle. Teio, courant sur la plage, ses cheveux roux dansant comme des flammes, son rire éclatant comme un feu d'artifice. Elle est tout ce que je ne suis pas – libre, impulsive, rayonnante.

Quand elle défie Suzuka, je ne peux m'empêcher d'admirer sa fougue. Chaque foulée est un cri de vie, et je me surprends à sourire. Puis elle tombe, et mon cœur se serre. Je veux courir vers elle, m'assurer qu'elle va bien, mais je reste clouée, fidèle à ma discipline.

Puis vient l'eau. Gold Ship, cette tornade imprévisible, m'asperge sans pitié. Le choc est froid, mais c'est la chaleur de l'embarras qui me submerge. Mon maillot colle à ma peau, et je sens les regards – surtout celui de Teio. Ses yeux s'écarquillent, ses joues rougissent, et je croise les bras, espérant cacher ma gêne.

Mais Teio ne s'arrête pas là. Elle court vers moi, un seau à la main, son sourire malicieux illuminant la plage. « Allez, McQueen, joins-toi à nous ! » crie-t-elle, et avant que je ne puisse protester, une vague d'eau m'atteint.

Je riposte par instinct, attrapant son poignet. L'eau goutte de nos cheveux, nos visages sont proches, et pendant un instant, le monde s'arrête. Ses yeux pétillent, pleins de défi et de quelque chose d'autre – quelque chose qui fait battre mon cœur plus vite.

« Tu es incorrigible », dis-je, mais ma voix tremble, et un sourire m'échappe.

Elle ouvre la bouche pour répondre, mais Gold Ship interrompt, comme toujours. « McQueen et Teio, acte un : la rencontre aquatique ! »

Je lâche sa main, détournant les yeux pour cacher la chaleur qui monte en moi. Mais la sensation de ses doigts contre les miens persiste, comme une promesse.

Plus tard, alors que le soleil commence à descendre, nous nous asseyons sur le sable, trempées mais riant. Teio est à côté de moi, son épaule frôlant la mienne. « C'était fun, non ? » dit-elle, ses yeux brillants.

Je hoche la tête, un sourire discret aux lèvres. « Plus que je ne l'admettrai. »

Elle rit, et je me rends compte que je pourrais m'habituer à ce son. À elle.

Le coach siffle, nous rappelant pour un dernier exercice, mais je sens que cet été a déjà commencé à changer quelque chose. Entre nous.

CHAPITRE 3 : VAPEUR ET MALENTENDUS

(Point de vue : Tokai Teio)

La vapeur s'élève en volutes paresseuses, transformant l'onsen en un cocon de chaleur et de mystère. Les lanternes de pierre projettent une lumière douce sur les bassins, leurs reflets dansant sur les rochers lisses. L'odeur minérale de l'eau chaude emplît l'air, mêlée d'une touche de bois humide et de sérénité. Après une journée d'entraînement sur la plage, la Team Spica a envahi cet onsen traditionnel d'Hokkaido, et comme toujours, c'est le chaos.

Je suis assise sur un tabouret dans la zone de lavage, un seau d'eau savonneuse à mes pieds. Les règles de l'onsen sont strictes : on se lave soigneusement avant d'entrer dans les bassins. Mes cheveux roux, encore pleins de sable, gouttent sur mes épaules alors que je frotte ma peau avec une éponge. À côté de me, Special Week chantonne, éclaboussant accidentellement Twin Turbo, qui pousse un cri aigu.

« Turbo, tiens-toi tranquille ! » grogne Nice Nature, essayant de rincer ses cheveux sans se faire asperger.

« C'est pas ma faute si Spe-chan vise mal ! » rétorque Turbo, ses couettes trempées.

Gold Ship, bien sûr, est au centre de l'attention. Debout sur un tabouret, elle brandit une éponge comme un micro. « Mesdames, bienvenue au grand concert aquatique de Gold Ship ! » Elle lance une gerbe d'eau vers Silence Suzuka, qui esquive avec une grâce exaspérante, un sourire amusé aux lèvres.

Je ris, mais mon attention dérive. Mes yeux cherchent elle. Mejiro McQueen. Elle est à l'autre bout de la zone de lavage, assise avec une dignité presque royale, rinçant ses cheveux argentés avec une précision méthodique. La vapeur s'enroule autour d'elle, soulignant chaque courbe de sa silhouette. Sans maillot – parce que c'est un onsen traditionnel, pas une piscine – elle est... disons, très présente. Une petite serviette repose sur ses genoux, mais elle ne cache pas grand-chose.

Mon visage s'enflamme, et je détourne les yeux, éclaboussant de l'eau sur mes jambes pour me distraire. Concentre-toi, Teio. C'est juste un bain. Rien de spécial. Mais mon cœur bat comme si je sprintais sur la piste. Pourquoi McQueen me fait-elle cet effet ? Ce n'est pas la première fois qu'on partage un onsen, mais ce soir, chaque détail – ses cheveux humides, la vapeur sur sa peau, la courbe de son cou – me rend nerveuse.

« Teio, tu vas te noyer si tu fixes le vide comme ça », lance Suzuka, passant près de moi avec sa serviette pliée sur la tête.

« Hein ? Non, je... je rinçais juste mes cheveux ! » bafouillé-je, aspergeant de l'eau partout.

Suzuka glousse, mais ne commente pas. Je finis de me laver en vitesse, attrape ma petite serviette (à peine plus grande qu'un mouchoir, sérieusement) et me dirige vers le bassin principal. Les autres sont déjà là, plongées jusqu'aux épaules, leurs serviettes posées sur les rochers ou sur leurs têtes.

Je glisse dans l'eau chaude, un soupir de plaisir m'échappant. Le bassin est immense, entouré de rochers et de bambous, avec une vue sur le ciel étoilé à travers une ouverture. Gold Ship éclabousse Turbo, qui riposte en hurlant. Special Week tente de calmer le jeu, tandis que Nice Nature et Ikuno discutent tranquillement à l'écart.

Puis je la vois. McQueen entre dans le bassin, ses mouvements fluides comme une danse. La vapeur s'écarte autour d'elle, et l'eau clapote doucement contre sa peau. Elle s'immerge jusqu'aux épaules, sa serviette posée sur un rocher, et ferme les yeux, un léger sourire aux lèvres.

Je déglutis, mes joues brûlant malgré la chaleur de l'onsen. Ne regarde pas, Teio. Ne regarde pas. Mais mes yeux ont une vie propre, et je me rends compte que je suis en train de fixer la façon dont l'eau caresse ses clavicules.

« Wow, McQueen, quel atout ! » lance Gold Ship, brisant le silence. Elle se penche en avant, un sourire malicieux aux lèvres. « Tu caches bien ton jeu sous tes airs de princesse ! »

« Gold Ship ! » s'exclame McQueen, ses joues prenant une teinte rose. Elle croise les bras sous l'eau, ce qui ne fait qu'attirer plus l'attention. « Ce n'est qu'un bain. Pas besoin de commentaires. »

« Oh, mais c'est un bain légendaire ! » rétorque Gold Ship, éclaboussant l'eau pour ponctuer son point. « Regardez-moi ces stars de la piste, toutes brillantes et... humides ! »

Turbo glousse, et même Suzuka cache un sourire. Je ris nerveusement, mais mon cœur bat à tout rompre. McQueen me jette un regard, et je détourne les yeux, éclaboussant l'eau pour cacher ma gêne.

Soudain, Gold Ship surgit près de moi, un savon à la main. « Teio, attrape ! » Elle le lance, mais je rate, et le savon glisse sur les rochers humides. Par réflexe, je me lève pour le rattraper, oubliant une seconde que je suis... eh bien, nue.

« Teio ! » crie Special Week, les yeux écarquillés.

Je réalise mon erreur et plonge dans l'eau, mais pas avant de trébucher sur un rocher glissant. Le monde bascule, et je chute en avant – droit vers McQueen.

Ses bras m'attrapent au dernier moment, et nos corps se pressent l'un contre l'autre sous l'eau. La chaleur de sa peau contre la mienne est électrique, et je sens chaque courbe,

chaque souffle. Nos visages sont si proches que je peux voir les gouttes d'eau sur ses cils, et ses yeux violets s'écarquillent, reflétant ma propre panique.

« T-Teio... » murmure-t-elle, sa voix tremblante.

Je veux répondre, mais aucun son ne sort. La vapeur nous enveloppe, rendant tout flou sauf elle. Ses lèvres sont à quelques centimètres des miennes, et pendant une seconde, je me demande ce que ça ferait de combler cet espace.

« Wow, jackpot ! » hurle Gold Ship, brisant le moment. « Teio et McQueen, la scène romantique de l'année ! »

Les autres éclatent de rire, et McQueen me relâche doucement, détournant les yeux. Je m'écarte, plongeant jusqu'au menton pour cacher mon visage écarlate. « D-Désolée ! C'était un accident ! » bafouillé-je.

« Un accident très intéressant », ricane Gold Ship, esquivant une éclaboussure de Nice Nature.

McQueen ajuste une mèche humide, son expression redevenue neutre. « Fais attention la prochaine fois », dit-elle, mais sa voix est plus douce que d'habitude, et je jurerais voir un sourire furtif.

Je m'enfonce dans l'eau, espérant que la vapeur cache ma honte. Mais la sensation de son corps contre le mien persiste, comme un écho que je ne peux pas ignorer.

(Point de vue : Mejiro McQueen)

Teio est un feu d'artifice, et je suis une ombre qui s'embrase à son contact. Dans la zone de lavage, je me concentre sur ma routine – savon, rinçage, discipline – pour ignorer le chaos autour de moi. Gold Ship et Turbo sont insupportables, Special Week trop bruyante, mais c'est Teio qui me désarme. Elle rit, éclabousse, rayonne, et je ne peux m'empêcher de la regarder. Ses cheveux roux collent à ses épaules, et son énergie illumine l'onsen comme un soleil.

Quand je glisse dans le bassin, je cherche le calme, mais Teio est là, à quelques mètres, ses yeux pétillants me suivant malgré elle. Les commentaires de Gold Ship – grossiers, mais pas faux – me font rougir, et je croise les bras sous l'eau, espérant détourner l'attention.

Puis vient la chute. Teio, dans un élan typique, trébuche et bascule vers moi. Par réflexe, je l'attrape, et nos corps se pressent l'un contre l'autre. La chaleur de l'onsen n'est rien comparée à celle de sa peau, et son souffle rapide contre mon visage me coupe le souffle. Ses yeux, si pleins de vie, sont vulnérables à cet instant, et je sens mon cœur s'emballer.

« Teio... » murmuré-je, incapable de trouver autre chose à dire.

Gold Ship, bien sûr, brise le moment avec ses taquineries, et je la relâche, me forçant à reprendre contenance. Mais la sensation de son corps contre le mien persiste, et je dois détourner les yeux pour cacher la tempête en moi.

Je suis Mejiro McQueen, forgée pour le contrôle, mais Teio défait tout cela sans effort. Et pour la première fois, je me demande si je veux vraiment résister.

(Point de vue : Tokai Teio)

Plus tard, après que l'onsen s'est calmé, je me retrouve assise sur un rocher à l'extérieur, une serviette enroulée autour de moi. Les étoiles scintillent au-dessus, et la brise fraîche apaise ma peau encore chaude. Special Week me rejoint, ses cheveux humides gouttant sur son yukata.

« Sacrée soirée, hein ? » dit-elle, s'asseyant à côté de moi.

Je ris, mais mon cœur est ailleurs. « Ouais... un peu trop mouvementée. »

Elle me regarde, ses yeux doux mais perçants. « Teio, tu vas bien ? Tu semblais... ailleurs, dans l'onsen. Surtout avec McQueen. »

Je sursaute, mes joues rougissant à nouveau. « Q-Quoi ? Non, c'était juste un accident ! Rien de spécial ! »

Special Week glousse, mais son expression devient sérieuse. « Tu sais, c'est normal d'être troublée. Quand on commence à ressentir des choses pour quelqu'un, c'est comme... courir une course sans savoir où est la ligne d'arrivée. »

Je fixe mes pieds, jouant avec l'ourlet de ma serviette. « Tu penses que... je ressens quelque chose pour elle ? »

Elle hausse les épaules, un sourire encourageant aux lèvres. « Je pense que tu le sais déjà. Mais c'est okay d'avoir peur. L'amour, c'est un peu comme sprinter sur du sable – c'est dur, mais ça vaut le coup. »

Je ris doucement, touchée par sa sincérité. « Depuis quand t'es si sage, Spe-chan ? »

« Hé, je suis plus qu'une bouffeuse de carottes ! » dit-elle, me donnant un coup d'épaule.

Nous rions, et je lève les yeux vers les étoiles. Mes pensées reviennent à McQueen – son sourire, sa chaleur, la façon dont elle m'a attrapée. Je ne sais pas encore ce que je ressens, mais pour la première fois, je veux le découvrir.

INTERLUDE : LES ÉTOILES DE TWIN TURBO

(Point de vue : Twin Turbo)

La nuit d'Hokkaido est comme un tableau vivant, tout scintillant d'étoiles et bercé par le chant des vagues. Assise sur un rocher près de l'auberge, je balance mes jambes, mes couettes rebondissant à chaque mouvement. Mes baskets sont pleines de sable, mais je m'en fiche – Turbo est une championne, et les championnes ne s'embêtent pas avec des détails comme ça !

Ce soir, après l'onsen, tout le monde est un peu plus calme. Enfin, presque. Gold Ship est quelque part en train de « communier avec la lune » (ses mots, pas les miens), et Special Week ronfle déjà dans sa chambre. Mais moi, je ne tiens pas en place. Pas à cause de l'énergie – bon, okay, peut-être un peu – mais parce que j'ai vu quelque chose. Quelque chose de gros.

Teio. Et McQueen.

Je ne suis pas une experte en sentiments ou quoi que ce soit – j'ai 17 ans, pas 70 ! – mais même moi, je vois comment Teio regarde McQueen. Comme si elle était une étoile filante, trop brillante pour qu'on la quitte des yeux. Dans l'onsen, quand Teio a trébuché et fini dans les bras de McQueen, c'était comme... pouf ! Une explosion de cœur, comme dans les anime que Nice Nature regarde en cachette.

« Turbo, tu vas user ce rocher à force de gigoter », dit une voix douce. Nice Nature s'assoit à côté de moi, sa queue de cheval encore humide de l'onsen. Elle tient une canette de soda, son regard calme contrastant avec mon énergie.

« Je gigote pas, je réfléchis ! » dis-je, croisant les bras. « Turbo est une penseuse profonde, tu sais ! »

Nice Nature glousse, sirotant son soda. « Oh ? Et à quoi pense la grande Turbo ce soir ? »

Je plisse les yeux, jetant un regard vers l'auberge où Teio et Special Week discutent dehors. « À Teio. Et McQueen. T'as vu comment elles se regardent ? C'est comme... comme si elles voulaient courir l'une vers l'autre, mais elles savent pas comment ! »

Nice Nature hausse un sourcil, amusée. « Depuis quand Twin Turbo joue les détectives de l'amour ? »

« Hé, je suis pas juste une boule d'énergie, okay ? » dis-je, gonflant les joues. « J'ai 17 ans, je comprends des trucs ! Genre, l'amour, c'est compliqué. Comme une course avec des obstacles. Teio, elle est toute pétillante, mais elle a l'air perdue quand elle regarde McQueen. Et McQueen, elle fait semblant d'être froide, mais je parie qu'elle flippe aussi ! »

Nice Nature me regarde, surprise, puis sourit doucement. « Tu as grandi, Turbo. Tu vois plus de choses qu'avant. »

Je rougis, détournant les yeux. « Pff, j'ai toujours été géniale ! Mais... ouais, peut-être que je vois plus clair maintenant. Teio et McQueen, elles sont fortes, mais l'amour, c'est une autre piste, non ? »

Nice Nature hoche la tête, ses yeux suivant une étoile filante. « Exactement. Et parfois, il faut juste un petit coup de pouce pour franchir la ligne de départ. »

Je saute sur mes pieds, un sourire éclatant. « Alors Turbo va les aider ! Je vais être leur coach d'amour ! »

« Oh non », rit Nice Nature, levant les mains. « Laisse-les courir à leur rythme, Turbo. »

Je glousse, mais au fond, je sais qu'elle a raison. Teio et McQueen trouveront leur chemin. Et moi, je serai là, à les encourager, comme une vraie championne.

Sous les étoiles, je fais un vœu : que mes amies trouvent leur victoire, sur la piste et dans leur cœur.

CHAPITRE 4 : SOUS LES ÉTOILES FILANTES

(Point de vue : Mejiro McQueen)

Le feu de camp crépite, projetant des étincelles dans la nuit d'Hokkaido. Les flammes dansent sur le sable, peignant des ombres mouvantes sur les visages de la Team Spica, rassemblée autour du foyer. L'odeur de bois brûlé se mêle à celle de la mer, et les vagues, au loin, chantent une berceuse rythmée. L'air est frais, mais la chaleur du feu et les rires des filles créent une bulle de confort, un instant suspendu dans cet été sans fin.

Je suis assise sur une couverture, les genoux ramenés contre moi, une canette de thé glacé dans les mains. Mon yukata bleu, orné de motifs floraux, frôle le sable, et mes cheveux argentés, détachés, captent la lueur des flammes. Je devrais être détendue, savourer ce moment avec l'équipe. Mais mes yeux, malgré moi, suivent elle. Tokai Teio.

Teio est au centre de l'attention, comme toujours. Elle gesticule, racontant une histoire absurde sur une mouette qui aurait « défié » Gold Ship cet après-midi. Ses cheveux roux brillent comme un feu d'artifice, et son rire éclate, clair et contagieux. Twin Turbo, pendue à ses lèvres, glousse en tapant des mains, tandis que Gold Ship, un marshmallow embroché sur un bâton, ajoute des commentaires exagérés : « Cette mouette était clairement un agent secret ! »

Special Week, à côté, tente de calmer le jeu, mais son propre rire trahit son amusement. Silence Suzuka, fidèle à elle-même, observe avec un sourire discret, tandis que Nice Nature et Ikuno Dictus échangent des regards amusés.

Teio est une étoile, et tout le monde gravite autour d'elle. Je devrais m'en réjouir – c'est ce qui fait d'elle... elle. Mais ce soir, une pointe acérée me serre le cœur. Chaque fois que Turbo se penche vers Teio, chaque fois que Gold Ship lui donne un coup d'épaule complice, je sens une chaleur désagréable monter en moi. De la jalousie ? Non, impossible. Je suis Mejiro McQueen, forgée pour le contrôle, au-dessus de ces émotions mesquines. Et pourtant...

Je veux qu'elle me regarde. Moi.

« McQueen, tu veux un marshmallow ? » demande Nice Nature, me tirant de mes pensées. Elle me tend un bâton avec une guimauve dorée, son sourire doux contrastant avec le chaos ambiant.

« Merci, mais... je passe », dis-je, forçant un sourire. Ma voix est plus froide que je ne le voudrais, et Nice Nature hausse un sourcil, mais n'insiste pas.

Teio rit à nouveau, et c'est trop. Je me lève, époussetant mon yukata. « Je vais marcher un peu », murmuré-je, espérant que personne ne me retiendra.

Personne ne le fait. Pas même Teio.

Je m'éloigne vers la mer, mes sandales s'enfonçant dans le sable frais. Les vagues clapotent doucement, et le ciel, un dôme d'encre piqueté d'étoiles, semble m'appeler. Je m'arrête près de l'eau, laissant la brise caresser mes joues. Pourquoi suis-je si troublée ? Teio est libre, elle rayonne avec tout le monde. Mais une part de moi – une part que je refuse d'admettre – veut qu'elle me voie autrement. Comme je la vois, elle.

(Point de vue : Tokai Teio)

Le feu de camp est une explosion de chaleur et de rires, et je suis dans mon élément. Turbo est à deux doigts de s'étouffer en riant à mon histoire de mouette, et Gold Ship, fidèle à elle-même, transforme mon anecdote en une épopée digne d'un film d'action. « Et là, la mouette m'a fixé, genre, 'Gold Ship, t'es finie !' » dis-je, mimant un regard dramatique.

Turbo hurle de rire, et même Special Week craque, essuyant une larme. Mais au milieu de ce chaos, je sens un vide. Mes yeux cherchent McQueen, et je la vois, assise à l'écart, son expression distante. Elle tient sa canette comme un bouclier, et quand elle se lève pour partir, mon cœur se serre.

« Où va McQueen ? » demandé-je, plus fort que prévu.

Nice Nature hausse les épaules. « Elle a dit qu'elle voulait marcher. Elle semblait... ailleurs. »

Gold Ship, un marshmallow à moitié mâché dans la bouche, ricane. « Peut-être qu'elle est jalouse de ton charme légendaire, Teio ! »

« Jalouse ? Pff, n'importe quoi ! » dis-je, riant pour cacher ma nervosité. Mais l'idée s'infiltre, et je ne peux m'empêcher de me demander si... peut-être...

« Je vais voir si elle va bien », dis-je, me levant d'un bond.

« Ooooh, un rendez-vous secret ! » lance Gold Ship, agitant son bâton comme une baguette. Turbo glousse, et Special Week me donne un coup d'épaule encourageant.

Je roule des yeux, mais mon cœur bat plus vite alors que je m'éloigne vers la mer. McQueen est là, près de l'eau, sa silhouette gracieuse se découpant contre le ciel étoilé. Son yukata flotte dans la brise, et ses cheveux argentés captent la lumière de la lune. Elle est si belle que j'en oublie presque comment respirer.

« McQueen ? » appelé-je doucement, m'approchant.

Elle se retourne, surprise, mais son expression s'adoucit. « Teio. Tu n'es pas avec les autres ? »

Je m'assois près d'elle sur le sable, mes genoux frôlant les siens. « Bah, je me suis dit que t'avais l'air... seule. Ça va ? »

Elle hésite, ses doigts jouant avec un coquillage. « Oui, juste... besoin d'air. »

Je veux insister, mais je sens qu'elle n'est pas prête à parler. Alors je reste là, silencieuse, laissant les vagues combler le vide. Nos épaules se frôlent, et je tends la main pour ramasser un coquillage. Nos doigts s'effleurent, et une étincelle parcourt ma peau.

« Désolée », murmuré-je, mais je ne retire pas ma main.

Elle me regarde, ses yeux violets brillant sous les étoiles. « Ce n'est rien », dit-elle, mais sa voix tremble légèrement, et je jurerais qu'elle ne recule pas non plus.

Le silence entre nous est lourd, mais doux, comme une promesse. Nos mains restent proches, pas tout à fait enlacées, mais assez pour que je sente la chaleur de sa peau. Mon cœur bat à tout rompre, et je me demande si elle l'entend.

Soudain, une étoile filante zèbre le ciel, un éclat argenté qui me fait bondir. « McQueen, regarde ! Une étoile filante ! Fais un vœu ! » crié-je, excitée.

Dans mon élan, je me penche trop, et mes pieds glissent sur le sable humide. Je bascule en avant, entraînant McQueen avec moi. Nous atterrissons dans un nuage de sable, moi au-dessus d'elle, nos visages à quelques centimètres l'un de l'autre. Son yukata s'est légèrement ouvert, révélant une épaule pâle, et mes joues s'enflamment.

« T-Teio ! » bafouille-t-elle, ses joues roses contrastant avec son habituelle retenue.

Je veux m'excuser, mais je suis figée, hypnotisée par ses lèvres, si proches, et la chaleur de son corps sous le mien. Le sable colle à nos vêtements, et la brise soulève une mèche de ses cheveux, frôlant ma joue.

« Wow, les tourterelles ! On dirait un rendez-vous secret ! »

La voix de Gold Ship explose derrière nous, et je sursaute, roulant sur le côté. McQueen se redresse, ajustant son yukata avec une hâte gênée. Gold Ship se tient là, un sourire malicieux aux lèvres, Turbo à ses côtés, gloussant comme une conspiratrice.

« Ce n'était pas... ! » commence McQueen, mais Gold Ship l'interrompt, brandissant un coquillage comme un micro.

« Acte deux : la chute romantique sous les étoiles ! Mesdames, applaudissez ! »

Turbo tape des mains, et je grogne, enfouissant mon visage dans mes mains. « Gold Ship, t'es la pire ! »

McQueen se lève, époussetant le sable, mais je jurerais voir un sourire furtif. « Retournons au feu », dit-elle, sa voix plus douce qu'à l'accoutumée.

Je la suis, mon cœur battant encore à cause de notre chute – et de ce moment, si bref, où j’ai cru que quelque chose allait changer.

(Point de vue : Mejiro McQueen)

Teio me rejoint près de la mer, et je sens mes défenses vaciller. Elle s’assoit à côté de moi, son énergie habituelle tempérée par une douceur inattendue. Quand elle demande si je vais bien, je veux lui dire la vérité – que je suis troublée, que sa présence me désarme, que je ne comprends pas pourquoi je ressens cette jalousie. Mais les mots restent coincés, et je me contente d’un mensonge vague.

Puis nos mains se frôlent, et tout change. Ce contact, si léger, est comme une étincelle, et je me rends compte que je ne veux pas reculer. Ses yeux pétillent sous les étoiles, et pendant un instant, je me demande ce que ça ferait de me laisser aller, de courir vers elle sans peur.

L’étoile filante brise le moment, et Teio, fidèle à elle-même, s’enflamme d’excitation. Sa chute est un chaos typique, mais quand nous atterrissons dans le sable, son corps contre le mien, je perds tout contrôle. Ses yeux, si proches, sont pleins de chaleur et de vulnérabilité, et mon cœur bat à m’en faire mal.

Gold Ship, bien sûr, ruine tout avec ses taquineries, mais je ne peux m’empêcher de sourire. Teio est un tourbillon, et je suis prête à me laisser emporter – juste un peu.

Nous retournons au feu, et quand elle rit à nouveau avec les autres, je ne ressens plus de jalousie. Parce que ce soir, sous les étoiles, elle m’a vue. Et c’est assez. Pour l’instant.

INTERLUDE : LES MURMURES DU FEU

(Point de vue : Nice Nature)

Le feu de camp continue de crépiter, ses flammes projetant une lueur chaude sur le sable d'Hokkaido. Les vagues murmurent au loin, et les étoiles, innombrables, veillent sur nous comme des spectateurs silencieux. La Team Spica est toujours réunie, mais l'ambiance s'est adoucie, les rires bruyants laissant place à des chuchotements et des soupirs fatigués. Gold Ship, pour une fois, est calme, occupée à empiler des coquillages en une « tour légendaire ». Silence Suzuka sirote un thé, ses lunettes réfléchissant les flammes, tandis qu'Ikuno Dictus lit un carnet à l'écart.

Mais moi, Nice Nature, je ne peux détacher mes yeux de la plage, là où Teio et McQueen viennent de disparaître. Leur chute dans le sable – Teio au-dessus de McQueen, leurs visages si proches – était comme une scène tirée d'un drama romantique. Même Gold Ship, avec ses taquineries, n'a pas pu masquer l'électricité de cet instant.

« Vous avez vu ça ? » murmure Special Week, s'asseyant à côté de moi. Ses joues sont roses, et ses yeux brillent d'excitation. « Teio et McQueen... c'était... wow. »

Twin Turbo, perchée sur un rocher, balance ses couettes avec énergie. « Turbo l'avait dit ! » s'exclame-t-elle, un peu trop fort. « Elles sont en mode amour total ! Comme dans les animes où les héros se regardent sous les étoiles ! »

« Chut, Turbo ! » dis-je, riant doucement. « Tu vas réveiller tout Hokkaido. »

Elle croise les bras, boudeuse, mais ses yeux pétillent. « Bah, c'est vrai ! Teio regardait McQueen comme si elle était un super trophée, et McQueen, elle faisait genre 'je suis cool', mais elle rougissait ! Turbo voit tout ! »

Special Week glousse, jouant avec une mèche de ses cheveux. « Tu as raison, Turbo. C'était plus qu'une chute. Teio... elle est toujours si pleine d'énergie, mais avec McQueen, elle est différente. Plus douce, peut-être. »

Je hoche la tête, mes doigts traçant des cercles dans le sable. « Et McQueen... elle se cache derrière sa façade de princesse, mais elle s'ouvre à Teio. Ce moment près de la mer, c'était comme si elles se parlaient sans mots. »

Turbo penche la tête, soudain sérieuse. « Vous pensez qu'elles savent qu'elles s'aiment ? Parce que Turbo, à 17 ans, comprend que l'amour, c'est compliqué. Genre, une course où on a peur de tomber. »

Special Week et moi échangeons un regard, surprises par la profondeur de Turbo. « Tu as grandi, Turbo », dis-je, souriant. « Et oui, je pense qu'elles le sentent, mais elles ont besoin de temps pour franchir la ligne. »

Special Week soupire, un sourire tendre aux lèvres. « Elles vont y arriver. Teio est courageuse, et McQueen est plus forte qu'elle ne le montre. On doit juste... les encourager, non ? »

Turbo bondit, levant un poing. « Alors Turbo sera leur cheerleader officielle ! Allez, Team Spica, on soutient l'amour ! »

Nous rions, et sous les étoiles, je fais un vœu silencieux : que Teio et McQueen trouvent leur rythme, ensemble.

CHAPITRE 5 : LA TEMPÊTE DU CŒUR

(Point de vue : Tokai Teio)

Le ciel d'Hokkaido, si clair il y a quelques heures, s'est transformé en une mer de plomb. Les nuages, lourds et menaçants, roulent à l'horizon, avalant les étoiles comme un monstre affamé. Le vent hurle, secouant les palmiers près de l'auberge et soulevant des tourbillons de sable sur la plage. Nous sommes réunies autour du feu de camp, mais l'ambiance festive s'est éteinte, remplacée par des regards inquiets vers le ciel.

Un grondement sourd déchire l'air, et mon cœur s'arrête. L'orage. Cette peur viscérale, enfouie depuis l'enfance, resurgit comme une vague glacée. Je revois la petite Teio, six ans, blottie sous son lit, les mains sur les oreilles, tremblant à chaque éclat de tonnerre. Une nuit d'orage, seule à la maison, le courant coupé, j'avais cru que le monde allait s'effondrer. Depuis, chaque tempête me ramène à cette terreur.

Je serre mes poings, mes ongles s'enfonçant dans mes paumes. Pas maintenant, Teio. Pas devant tout le monde. Pas devant elle. McQueen est à quelques mètres, son yukata bleu impeccable malgré le vent, ses cheveux argentés dansant dans la bourrasque. Elle discute avec Suzuka, sa voix calme contrastant avec le chaos qui monte en moi. Je ne veux pas qu'elle me voie faible. Pas elle.

« On devrait rentrer », dit McQueen, son ton ferme mais posé. Elle se lève, jetant un regard au ciel.

« Ouais, avant que Gold Ship décide de danser sous la pluie ! » lance Special Week, tentant de détendre l'atmosphère.

Gold Ship, un coquillage à la main, pivote théâtralement. « La pluie est mon alliée ! Elle purifiera nos âmes de coureuses ! »

Je ris, mais c'est forcé, un masque fragile. Un éclair zèbre le ciel, si proche que la lumière m'aveugle. Mon souffle se bloque, et je me fige, les mains crispées sur mon yukata. Respire, Teio. T'es une championne. Tu peux gérer.

Mais un autre grondement retentit, plus fort, comme un coup de marteau sur mon cœur. Mes jambes tremblent, et je sens des larmes piquer mes yeux. Non, pas ça. Je force un sourire, espérant que personne ne remarque. Mais McQueen me regarde, ses yeux violets perçant la pénombre, et je me sens nue sous son regard.

« Teio, tu viens ? » demande-t-elle, sa voix douce mais inquiète.

« O-Oui, j'arrive ! » bafouillé-je, me levant trop vite. Mes pieds s'emmêlent dans le sable, et je manque de tomber. Turbo, à côté, me jette un regard curieux, mais je l'ignore, marchant vers l'auberge comme si tout allait bien.

Un nouvel éclair éclate, suivi d'un tonnerre si violent que le sol semble trembler. Je pousse un cri étouffé, mes mains volant à mes oreilles. Les larmes coulent malgré moi, et je m'arrête, incapable de bouger. Pas maintenant. Pas devant elle. Mais la peur est plus forte, une vague qui m'engloutit.

Je suis une souris prise au piège, entourée de griffes invisibles. Mon souffle devient erratique, mes yeux brouillés par les larmes. Je veux courir, me cacher, mais mes jambes refusent. Un autre éclair, et je m'effondre à genoux, un sanglot déchirant ma gorge. « Non... non... » murmuré-je, ma voix brisée.

« Teio ! »

McQueen est là, agenouillée devant moi, ses mains saisissant mes épaules. La pluie commence à tomber, drue et froide, trempant nos vêtements, mais elle ne bouge pas. « Teio, regarde-moi », dit-elle, sa voix ferme mais pleine de chaleur.

Je secoue la tête, les larmes coulant librement. « Je... je peux pas... l'orage... » Ma voix se perd dans un sanglot, et je me recroqueville, tremblant comme une feuille.

Elle m'enveloppe de ses bras, me soulevant avec une force douce. « Je suis là », murmure-t-elle, et ces mots, simples mais puissants, percent la panique. La pluie bat nos visages, mais sa chaleur est un ancrage. Elle me guide vers l'auberge, ignorant les éclairs qui illuminent le ciel.

(Point de vue : Mejiro McQueen)

Teio tremble dans mes bras, et je sens une douleur sourde dans ma poitrine. Elle, si pleine de vie, si invincible sur la piste, est brisée par cet orage. Sa peur est brute, presque palpable, et je me sens impuissante face à elle. Mais je ne peux pas la laisser ainsi. Pas elle.

Je la porte à moitié jusqu'à l'auberge, la pluie trempant mon yukata, collant mes cheveux à mon visage. Les autres nous suivent, leurs voix étouffées par le vent, mais je ne les entends pas. Il n'y a que Teio, ses sanglots, ses mains crispées sur mon bras.

Dans notre chambre, je la pose sur un futon, attrapant une serviette sur une étagère. La lumière tamisée des lanternes éclaire son visage, pâle et strié de larmes. Elle tremble encore, ses yeux fixant le vide, et je m'agenouille près d'elle.

« Teio, il faut te changer », dis-je doucement, voyant son yukata trempé coller à sa peau. Elle hoche la tête, mais ses mains tremblent trop pour défaire les nœuds.

Je prends une inspiration, mon cœur battant à l'idée de ce que je m'apprête à faire. « Laisse-moi t'aider. » Mes doigts frôlent les siens, défaisant lentement les liens de son yukata. La tissu glisse, révélant sa peau humide, et je sens mes joues s'enflammer. Ce n'est pas le moment de penser à ça, mais la proximité – ses épaules nues, la courbe de son cou – est presque trop.

Je l'aide à enfiler un yukata sec, mes doigts effleurant sa peau à chaque mouvement. Elle me regarde, ses yeux encore humides, mais une lueur de gratitude remplace la panique. « Merci... McQueen », murmure-t-elle, sa voix rauque.

Je force un sourire, repoussant une mèche humide de son visage. « Tu n'as pas à être forte tout le temps, Teio. »

Un autre coup de tonnerre fait sursauter Teio, et elle se blottit contre moi, ses bras s'enroulant autour de ma taille. Je l'enlace, la serrant contre moi, et pour la première fois, je me sens à ma place. Ses larmes mouillent mon yukata, mais je caresse ses cheveux, espérant lui transmettre un peu de ma force.

(Point de vue : Tokai Teio)

La chambre est un refuge, mais l'orage continue de rugir dehors, chaque grondement ravivant ma peur. Je me blottis contre McQueen, sa chaleur apaisant mes tremblements. Ses doigts glissent dans mes cheveux, et je ferme les yeux, essayant de me concentrer sur son parfum – jasmin et pluie – plutôt que sur la tempête.

Un flashback me frappe. J'ai six ans, seule dans une maison sombre, les éclairs illuminant les fenêtres comme des monstres. Je pleure, cachée sous mon lit, priant pour que quelqu'un vienne. Personne n'est venu. Mais ce soir, McQueen est là, et c'est tout ce qui compte.

« Je déteste être comme ça », murmuré-je, honteuse. « Je suis censée être une championne... »

Elle resserre son étreinte, sa voix douce mais ferme. « Tu es une championne, Teio. Mais tu es aussi humaine. Et c'est okay d'avoir peur. »

Ses mots brisent quelque chose en moi, et je pleure à nouveau, mais ce ne sont plus des larmes de panique. C'est du soulagement, de la gratitude. Je lève les yeux, et son visage est si proche, ses yeux violets pleins de chaleur. Pendant une seconde, je veux l'embrasser, mais un autre grondement me ramène à la réalité, et je me blottis plus fort contre elle.

La porte s'ouvre soudain, et Gold Ship entre, un sourire malicieux aux lèvres. « Wow, quelle nuit torride ! Teio et McQueen, seules dans une chambre, sous la pluie... »

« Gold Ship ! » s'exclame McQueen, ses joues rosissant.

Je ris malgré moi, la tension se relâchant. « T'es impossible ! » dis-je, essuyant mes larmes.

Gold Ship cligne de l'œil. « Allez, mes tourterelles, reposez-vous. Turbo veut organiser une chasse aux éclairs demain ! »

McQueen grogne, mais je sens son sourire contre mes cheveux. L'orage s'éloigne, et je m'endors dans ses bras, le cœur plus léger. Avec elle, même les tempêtes semblent moins effrayantes.

INTERLUDE : LES OMBRES DE L'ORAGE

(Point de vue : Nice Nature)

La pluie martèle le toit de l'auberge, et les éclairs illuminent par intermittence le salon où la Team Spica s'est rassemblée. Le vent hurle dehors, mais à l'intérieur, un silence inhabituel plane, seulement brisé par le crépitemment d'une lampe à huile. Nous sommes toutes là – Gold Ship, Special Week, Twin Turbo, Silence Suzuka, Ikuno Dictus, et moi – assises sur des coussins ou appuyées contre les murs, nos yukatas humides témoignant de notre fuite sous l'orage.

Teio. Son cri, ses larmes, sa panique face au tonnerre... l'image de notre championne radieuse, effondrée comme une enfant terrifiée, nous hante toutes. McQueen l'a emmenée dans leur chambre, mais son absence pèse sur nous, comme une note discordante dans notre symphonie d'été.

Special Week, les genoux ramenés contre elle, brise le silence. « Je... je savais pas que Teio avait si peur des orages. Elle est toujours si forte... » Sa voix tremble, et ses yeux brillent d'inquiétude.

Twin Turbo, perchée sur une table, balance ses couettes, mais son énergie habituelle est contenue. « Turbo pensait que Teio pouvait tout affronter ! Mais là... elle était comme... comme une petite souris perdue ! » Elle fronce les sourcils, ses poings serrés. « Turbo veut la protéger ! »

Gold Ship, étrangement calme, fait tourner un coquillage entre ses doigts. « Même les étoiles les plus brillantes vacillent parfois », dit-elle, son ton inhabituellement sérieux. Puis, un sourire malicieux revient. « Mais McQueen a géré comme une héroïne de drama ! La princesse sauvant sa belle ! »

Suzuka, assise près d'une fenêtre, ajuste ses lunettes, son regard doux mais perçant. « Teio cache bien ses faiblesses. Mais ce soir, elle avait besoin de quelqu'un. Et McQueen était là. »

Ikuno Dictus, son carnet fermé sur ses genoux, hoche la tête. « La peur ne diminue pas sa force. Au contraire, elle la rend plus humaine. Nous devons juste lui rappeler qu'elle n'est pas seule. »

Je soupire, jouant avec l'ourlet de mon yukata. « Teio est notre soleil. La voir comme ça... ça fait mal. Mais Suzuka a raison. McQueen l'aide à traverser la tempête, et nous, on sera là pour elle demain. »

Un éclair illumine la pièce, et Turbo sursaute, puis rit nerveusement. « Okay, Turbo comprend un peu Teio maintenant... »

Nous rions doucement, et le silence revient, plus léger. Sous l'orage, je fais un vœu : que Teio retrouve son éclat, entourée de nous toutes, sa famille choisie.

CHAPITRE 6 : LA COURSE DE L'AMOUR

(Point de vue : Tokai Teio)

Le soleil matinal filtre à travers les rideaux de l'auberge, peignant la chambre d'une lueur dorée. Je me réveille lentement, la chaleur d'un corps contre le mien me tirant d'un sommeil profond. Mes yeux s'ouvrent, et mon cœur fait un bond. McQueen. Elle est là, endormie à côté de moi, son souffle doux caressant mon épaule.

Nos yukatas, malmenés par une nuit agitée, se sont entièrement défaits. Le tissu glisse, révélant l'ombre délicate de sa poitrine et la courbe de sa petite culotte blanche, ornée d'un liseré bleu. Mon propre yukata est tout aussi traître, à peine accroché à mes hanches, laissant entrevoir ma culotte rose et une ligne de peau nue. La lumière du matin joue sur nos corps, et je sens mes joues s'enflammer.

Oh non, oh non, oh non. Je veux me redresser, remettre mon yukata, mais je suis figée, hypnotisée par la douceur de son visage endormi. Ses cheveux argentés s'étalent sur l'oreiller, et un léger sourire flotte sur ses lèvres. Elle est si belle, si vulnérable, que mon cœur bat à m'en faire mal.

Un craquement dehors me fait sursauter, et je tire frénétiquement mon yukata pour me couvrir. McQueen remue, ses yeux violets s'ouvrant lentement. Elle me regarde, puis baisse les yeux sur son propre yukata défait, et ses joues rosissent.

« T-Teio... » murmure-t-elle, attrapant le tissu pour se couvrir.

« D-Désolée ! J'ai rien vu, je jure ! » bafouillé-je, détournant les yeux, même si c'est un mensonge éhonté.

La porte s'ouvre à la volée, et Gold Ship surgit, un sourire malicieux aux lèvres. « Wow, les tourterelles ! Une nuit torride et un réveil encore plus chaud ! »

« Gold Ship ! » s'exclame McQueen, serrant son yukata contre elle.

Je grogne, enfouissant mon visage dans mes mains. « T'es la pire ! Sors d'ici ! »

Gold Ship cligne de l'œil, esquivant un coussin que je lance. « Allez, debout ! Le coach veut une course amicale sur la plage ! » Elle disparaît, son rire résonnant dans le couloir.

McQueen et moi échangeons un regard, gênées mais amusées. « On... on oublie ça ? » proposé-je, rougissante.

Elle hoche la tête, un sourire discret aux lèvres. « Oublié. » Mais ses yeux brillent d'une lueur que je ne peux ignorer.

(Point de vue : Mejiro McQueen)

La plage de Kushiro scintille sous le soleil de midi, le sable doré contrastant avec l'écume des vagues. La Team Spica est alignée pour une course amicale, un défi lancé par le coach pour « tester notre esprit d'équipe ». Mes baskets s'enfoncent dans le sable, et je resserre mon bandeau, essayant d'ignorer la chaleur persistante de ce matin. Teio, à côté de moi, sautille d'excitation, son short et son t-shirt moulant chaque mouvement. L'image de son yukata défait, de sa peau sous la lumière, me hante, mais je me force à me concentrer.

« Prêtes, mes championnes ? » crie le coach, son chronomètre brandi. « Premier arrivé au rocher là-bas gagne ! »

Teio me jette un regard, ses yeux pétillants de défi. « McQueen, je te bats aujourd'hui ! »

Je hausse un sourcil, un sourire en coin. « Rêve, Teio. »

Le signal retentit, et nous nous élançons. Le sable ralentit mes foulées, mais je pousse, mes jambes trouvant un rythme. Teio est à mes côtés, son énergie brute contrastant avec ma précision. Special Week halète derrière, Turbo sprinte comme une fusée avant de s'essouffler, et Gold Ship... court en zigzag, hurlant des slogans absurdes. Suzuka glisse devant, gracieuse comme toujours, tandis que Nice Nature et Ikuno maintiennent un rythme régulier.

Teio accélère, ses cheveux roux dansant dans le vent. « Allez, McQueen, montre-moi ce que t'as ! » crie-t-elle, un sourire éclatant aux lèvres.

Quelque chose en moi s'enflamme. Pas seulement la compétition, mais elle. Sa fougue, sa lumière. Je pousse plus fort, mes muscles protestants, mais je ne veux pas la laisser gagner – pas sur la piste, pas dans mon cœur. Nous courons côte à côte, nos souffles synchronisés, le monde réduit à cette plage, à nous deux.

Soudain, une vague plus forte s'écrase sur le rivage, et Teio, trop concentrée, glisse sur le sable mouillé. Elle m'entraîne dans sa chute, et nous roulons dans l'eau, trempées jusqu'aux os. Nos t-shirts collent à notre peau, révélant chaque courbe, et je sens les regards de l'équipe.

« Kyaaa ! » crie Teio, riant malgré elle. « McQueen, t'as triché ! »

« Moi ? C'est toi qui m'as fait tomber ! » dis-je, éclaboussant de l'eau pour cacher ma gêne.

Gold Ship, arrivée au rocher, brandit un coquillage comme un micro. « Et voici le duo romantique, tombant dans l'amour et les vagues ! »

Turbo glousse, et même Suzuka cache un sourire. Je me relève, aidant Teio, nos mains s'attardant un instant. Son rire est un soleil, et je veux m'y brûler.

(Point de vue : Tokai Teio)

La nuit tombe, et la plage est calme, seulement éclairée par les étoiles. Après la course – remportée par Suzuka, évidemment – l'équipe s'est dispersée, mais je ne trouve pas le sommeil. Mes pensées tourbillonnent autour de McQueen, de ce matin, de notre chute dans les vagues. Je l'ai invitée à marcher, et maintenant, nous sommes assises sur un rocher, les vagues caressant le rivage.

Le silence entre nous est doux, mais mon cœur bat à tout rompre. Je repense à l'orage, à ses bras autour de moi, à sa force. Elle m'a vue au pire, et elle est restée.

« McQueen... » commencé-je, ma voix tremblante. « Merci. Pour hier. Pour... tout. »

Elle me regarde, ses yeux violets reflétant les étoiles. « Tu n'as pas à me remercier, Teio. Je voulais être là. »

Je prends une inspiration, mes mains serrant le rocher. « Non, c'est plus que ça. Tu... tu me fais sentir que je peux être moi. Même quand j'ai peur, même quand je tombe. Et... je crois que je t'aime. »

Les mots tombent, maladroits mais vrais. Je fixe mes pieds, terrifiée par sa réponse.

Elle reste silencieuse, et mon cœur se serre. Puis sa main trouve la mienne, ses doigts s'entrelaçant avec les miens. « Teio... moi aussi. Je t'aime. »

Je lève les yeux, et son sourire, si rare, est plus beau que toutes les étoiles. Elle se penche, hésitante, et nos lèvres se frôlent dans un baiser timide, doux comme une promesse. C'est bref, mais mon monde s'illumine.

Nous nous écartons, rougissantes, et rions nerveusement. Sous les étoiles, main dans la main, je sais que cet été a changé ma vie.

INTERLUDE : LES ANGES ENDORMIS

(Point de vue : Special Week)

Le matin à l'auberge d'Hokkaido est doux, baigné d'une lumière dorée qui glisse à travers les shojis. L'orage de la nuit dernière n'est plus qu'un souvenir, remplacé par le chant des vagues et le parfum salé de la mer. La Team Spica s'agite déjà, nos voix étouffées résonnant dans le couloir alors que nous nous préparons pour la course amicale de ce matin. Mais quelque chose manque : Teio et McQueen.

« Où sont les tourterelles ? » lance Gold Ship, sa voix théâtrale perçant le calme. Elle brandit une brosse à dents comme un sceptre, ses couettes blondes dansant. « Pas possible qu'elles ratent mon discours motivant ! »

Twin Turbo, sautillant à ses côtés, fronce les sourcils. « Turbo veut courir avec Teio ! Elle est où ? »

Nice Nature, ajustant son yukata, échange un regard avec Silence Suzuka. « Elles partageaient une chambre, non ? Peut-être qu'elles dorment encore. »

« Ou peut-être qu'elles vivent un drama romantique ! » ajoute Gold Ship, un sourire malicieux aux lèvres.

Ikuno Dictus, son carnet sous le bras, soupire. « Allons vérifier. Le coach ne sera pas ravi si elles sont en retard. »

Nous nous dirigeons vers la chambre de Teio, et je pousse la porte entrouverte, le cœur battant d'une curiosité nerveuse. Ce que nous voyons nous fige toutes.

Teio et McQueen dorment dans le lit de Teio, leurs corps enlacés sous une couverture légère. Leurs yukatas, défaits dans leur sommeil, glissent sur leurs épaules, révélant l'ombre délicate de leur poitrine et le bord de leurs petites culottes – rose pour Teio, blanche pour McQueen. La lumière du matin caresse leur peau, et leurs visages, paisibles, rayonnent d'une douceur angélique. Teio est blottie contre McQueen, un sourire discret sur les lèvres, tandis que McQueen, un bras autour d'elle, semble protéger son rêve.

« Oh. Mon. Dieu », chuchote Turbo, les yeux écarquillés.

Gold Ship étouffe un gloussement, couvrant sa bouche. « Mes championnes, on a frappé le jackpot ! Les anges de l'amour, en live ! »

« Chut, Gold Ship ! » murmure Suzuka, mais ses yeux brillent d'amusement.

Nice Nature rougit, détournant le regard. « Elles... elles sont adorables. Mais on devrait les laisser dormir. »

Ikuno hoche la tête, son ton analytique adouci. « Leur lien est plus fort qu'on ne le pensait. Cette vulnérabilité... c'est beau. »

Je sens mes joues chauffer, mais mon cœur se gonfle. Teio, si terrifiée hier, dort comme si le monde ne pouvait plus l'atteindre. Et McQueen, toujours si réservée, semble enfin à sa place. « Elles vont bien ensemble », murmuré-je, émue.

Gold Ship cligne de l'œil. « Pari gagné, les filles ! Maintenant, qui veut réveiller les anges ? »

Nous rions doucement, refermant la porte en silence. Sous le soleil d'Hokkaido, je fais un vœu : que Teio et McQueen continuent de briller, ensemble.

INTERLUDE : LE PARI DE GOLD SHIP

(Point de vue : Gold Ship)

La plage d'Hokkaido scintille sous un ciel d'encre, les étoiles clignotant comme des spectateurs excités. La Team Spica est censée dormir, mais nous, les championnes de l'amour et du chaos, sommes tapis derrière un rocher, nos yeux rivés sur la scène la plus romantique de l'été. Teio et McQueen, assises sur un rocher près des vagues, viennent de partager leur premier baiser – un effleurement timide, mais si chargé d'émotion que même moi, Gold Ship, la reine du spectacle, sens mon cœur faire un salto.

« Jackpot ! » chuchoté-je, brandissant un coquillage comme un trophée. « Mes tourterelles ont scellé leur destin ! Suzuka, tu me dois une glace ! »

Silence Suzuka, accroupie à côté de moi, ajuste ses lunettes, un sourire amusé aux lèvres. « Je n'ai jamais parié sur quand elles s'embrasseraient, Gold Ship. J'ai juste dit qu'elles le feraient avant la fin de l'été. »

« Détails, détails ! » dis-je, agitant la main. « Le génie de Gold Ship a prédit ce moment ! »

Special Week, les joues roses, se couvre la bouche pour étouffer un gloussement. « C'était... tellement mignon ! Teio avait l'air si nerveuse, et McQueen... elle souriait comme jamais ! »

Twin Turbo, perchée sur un autre rocher, balance ses couettes avec énergie. « Turbo savait qu'elles étaient amoureuses ! Leur baiser, c'était comme... BAM ! Une explosion d'étoiles ! » Elle mime une explosion, manquant de tomber.

Nice Nature, un bras autour des épaules de Special Week, soupire doucement. « Elles étaient si belles ensemble. Ce baiser... c'était comme une promesse. » Ses yeux brillent, et je jurerais qu'elle retient une larme.

Ikuno Dictus, son carnet fermé pour une fois, hoche la tête. « Leur connexion est indéniable. Ce moment marque un tournant, non seulement pour elles, mais pour nous tous. L'amour renforce une équipe. »

Je pivote, pointant mon coquillage vers elle. « Bien dit, Ikuno ! Mais avouez, c'est moi qui ai vu venir leur romance dès le ferry ! »

« Tu as surtout vu une occasion de parier », taquine Suzuka, provoquant un rire collectif.

Special Week lève les yeux vers les étoiles. « Je suis tellement heureuse pour elles. Teio était si vulnérable hier, et maintenant... elle rayonne. Et McQueen... elle s'ouvre enfin. »

Turbo bondit, levant un poing. « Turbo veut organiser une fête pour les tourterelles ! Avec des gâteaux et des feux d'artifice ! »

« Pas si fort, Turbo ! » chuchote Nice Nature, riant. « Laissons-les profiter de leur moment. »

Nous nous taisons, regardant Teio et McQueen, toujours assises, leurs mains enlacées. Sous les étoiles, je fais un vœu – pas pour moi, mais pour elles. Que leur amour galope plus vite que n’importe quelle course. Et peut-être, juste peut-être, que Suzuka m’achète cette glace.

CHAPITRE 7 : NOTRE ÉTÉ

(Point de vue : Tokai Teio)

Le dernier jour à Hokkaido brille comme un joyau, le soleil inondant la plage de Kushiro d'une lumière éclatante. Les vagues dansent, l'air sent le sel et la liberté, et mon cœur bat au rythme de cet été inoubliable. Je marche à côté de McQueen, nos baskets frôlant le sable, nos doigts s'effleurant en secret. Depuis notre baiser sous les étoiles hier soir, tout a changé – et rien n'a changé. Nous sommes toujours Teio et McQueen, mais il y a une douceur nouvelle, un fil invisible qui nous lie.

Nous essayons d'être discrètes. Pas de grandes déclarations, pas de gestes trop évidents. L'équipe est déjà assez chaotique sans qu'on ajoute du carburant à leurs taquineries. Mais quand McQueen me jette un regard, ses yeux violets pétillant d'un sourire retenu, je dois me retenir pour ne pas lui sauter dans les bras.

« Teio, arrête de rêvasser », dit-elle, sa voix taquine masquant une chaleur que je suis la seule à entendre. Elle ajuste son chapeau de paille, son short et son t-shirt légers soulignant sa silhouette gracieuse.

« Moi ? Rêvasser ? Jamais ! » dis-je, lui donnant un coup d'épaule léger. Nos mains se frôlent à nouveau, et je glisse mes doigts dans les siens pour une seconde avant de lâcher, rougissante. Personne n'a vu, non ?

Derrière nous, la Team Spica est en pleine effervescence. Gold Ship court après Turbo, brandissant un cerf-volant qu'elle a « amélioré » avec des coquillages. Special Week tente de calmer Turbo, qui hurle : « Turbo va voler plus haut que le soleil ! » Silence Suzuka et Nice Nature discutent près d'un parasol, tandis qu'Ikuno Dictus prend des notes, probablement sur la dynamique d'équipe.

« On devrait rejoindre les autres », dit McQueen, mais elle ralentit, comme si elle voulait prolonger ce moment rien qu'à nous.

Je hoche la tête, mais une idée me frappe. « Attends, tu as mis de la crème solaire ? Le soleil tape fort ! »

Elle hausse un sourcil. « Je suis parfaitement capable de— »

« Pas de discussion ! » dis-je, attrapant un tube de crème dans mon sac. « Assieds-toi, je m'occupe de toi. »

McQueen soupire, mais s'assoit sur une serviette, ôtant son chapeau. Je m'agenouille derrière elle, versant une noisette de crème dans mes mains. Mes doigts glissent sur ses épaules, sa peau douce et chaude sous mes paumes. Je trace des cercles lents, descendant vers ses omoplates, et je sens son souffle se couper.

« Teio... c'est... » murmure-t-elle, ses joues rosissant.

« Chut, je suis une pro ! » dis-je, riant pour cacher ma propre gêne. Mais mes mains tremblent légèrement, et quand je frôle son cou, elle frissonne. Nos regards se croisent, et pendant une seconde, le monde disparaît.

« Wow, les tourterelles ! Ça chauffe sous le soleil ! »

La voix de Gold Ship explose, et je sursaute, renversant de la crème sur mes jambes. Elle se tient là, un sourire malicieux aux lèvres, Turbo à ses côtés, gloussant.

« Gold Ship ! » grogne McQueen, ajustant son t-shirt pour cacher son embarras.

Je ris nerveusement, mais Turbo s'approche, ses couettes dansantes. « Personne embête Teio et McQueen, okay ? Turbo veille sur elles ! » dit-elle, croisant les bras avec une détermination surprenante.

McQueen et moi échangeons un regard, perplexes. Depuis quand Turbo est-elle si protectrice ?

(Point de vue : Mejiro McQueen)

L'après-midi s'écoule dans un tourbillon d'activités – volley sur la plage, chasses aux coquillages, et éclats de rire. Teio et moi restons discrètes, échangeant des regards furtifs et des frôlements de doigts quand nous pensons que personne ne regarde. Mais je commence à me demander si nous sommes vraiment aussi subtiles que nous le croyons. Turbo, en particulier, semble nous suivre comme un garde du corps miniature, jetant des regards féroces à quiconque s'approche trop.

Au crépuscule, Nice Nature nous guide vers une clairière près de l'auberge, prétextant une « surprise ». Mes soupçons s'éveillent, mais Teio, excitée, me tire par la main. « Allez, McQueen, ça va être génial ! »

Nous arrivons dans une scène digne d'un rêve. Des lanternes en papier pendent aux arbres, éclairant des tables couvertes de gâteaux, de sodas, et de plats colorés. Un feu de camp crépite au centre, et un panneau artisanal proclame : « Fête de l'été Spica ! »

« Surprise ! » crie Special Week, levant les bras. Turbo bondit, agitant des serpentins, tandis que Suzuka et Ikuno sourient en arrière-plan.

Teio cligne des yeux, émue. « Vous... vous avez fait tout ça ? »

« Bien sûr ! » dit Nice Nature, un clin d'œil complice. « On voulait fêter notre été... et peut-être autre chose. »

Mon cœur s'accélère. Ils savent ? Je jette un regard à Teio, qui semble aussi troublée que moi.

Gold Ship, un micro improvisé (un coquillage, encore) à la main, grimpe sur une chaise. « Mes championnes, ce soir, nous célébrons l'amitié, les courses, et... l'amour ! » Elle pointe vers nous, et je sens mes joues s'enflammer. « À nos tourterelles, Teio et McQueen, qui ont enfin— »

« GOLD SHIP ! » crie Special Week, paniquée, sautant pour couvrir la bouche de Gold Ship. « Pas si direct ! »

Turbo, les poings serrés, se plante devant nous comme un bouclier. « Personne n'embarrasse Teio et McQueen ! Turbo les protège ! »

La foule rit, et Gold Ship, libérée par Special Week, lève les mains en signe de reddition. « Okay, okay, pas de catastrophe diplomatique ! Mais avouez, vous êtes trop mignonnes ! »

Teio rit, ses joues rouges, et glisse sa main dans la mienne, cette fois sans se cacher. « Vous êtes tous... incroyables », dit-elle, la voix tremblante d'émotion.

Je serre sa main, mon cœur plus léger. Ils savent. Et ça va.

La fête bat son plein – Turbo insiste pour danser avec nous, Special Week distribue des gâteaux, et Suzuka prend des photos discrètes. Gold Ship, fidèle à elle-même, lance un feu d'artifice artisanal qui manque de mettre le feu à un arbre, mais Ikuno l'éteint avec un seau d'eau.

Plus tard, Teio et moi nous isolons près du feu, nos doigts enlacés. « On n'est pas très douées pour être discrètes, hein ? » dis-je, un sourire amusé aux lèvres.

Elle rit, se blottissant contre moi. « Peut-être pas. Mais avec eux... c'est parfait comme ça. »

Sous les étoiles, entourées de notre famille choisie, je sais que cet été est le nôtre – et qu'il ne finira jamais vraiment.

INTERLUDE : LES YEUX DU COACH

(Point de vue : L'entraîneur)

Le soleil d'Hokkaido se couche sur la plage de Kushiro, peignant le ciel d'orange et de violet. Assis sur une chaise pliante près de l'auberge, je sirote un café tiède, mon carnet d'entraînement posé sur mes genoux. La Team Spica est à l'intérieur, leurs rires et leurs voix résonnant à travers les fenêtres ouvertes. Ce stage d'été, censé forger leurs corps et leurs esprits, a été... disons, plus mouvementé que prévu.

Je ne suis pas juste un entraîneur. Je suis un observateur, un gardien de ces filles pleines de feu et de rêves. Et cette semaine, j'ai tout vu – ou presque. Les sprints sur la plage, les batailles d'eau, les chutes comiques dans l'onsen. Gold Ship, avec son mégaphone et ses coquillages, frôlant le chaos à chaque instant. Turbo, courant comme une fusée avant de s'effondrer, mais montrant un cœur plus grand que je ne l'imaginais. Special Week, toujours à apaiser les tempêtes, et Suzuka, guidant en silence. Nice Nature et Ikuno, les piliers discrets, tissant l'équipe ensemble.

Mais au centre de tout, il y a Teio et McQueen. Leur romance, si évidente pour un vieux comme moi, a fleuri sous mes yeux. Dès le ferry, j'ai vu les regards de Teio, brillants comme des étoiles, et la retenue de McQueen, fissurée par chaque sourire de sa partenaire. La bataille d'eau, l'onsen, l'orage où Teio s'est effondrée et McQueen l'a protégée – chaque moment était un pas vers leur aveu. Leur baiser sous les étoiles, que j'ai aperçu depuis la terrasse (discrètement, bien sûr), était comme la ligne d'arrivée d'une course qu'elles couraient sans le savoir.

Et ce matin, quand Gold Ship a hurlé à propos des « tourterelles » et de leurs yukatas défaits, j'ai dû me retenir de rire. Ces filles pensent être discrètes, mais elles sont aussi subtiles qu'un feu d'artifice. Même Turbo, avec sa nouvelle mission de « protectrice », ne peut cacher ce que l'équipe sait déjà.

Je tourne une page de mon carnet, notant : Teio – progrès en endurance, mais émotionnellement vulnérable. McQueen – discipline exemplaire, mais s'ouvre enfin. Ils ne savent pas que je vois tout, que je comprends. L'amour, comme la course, demande du courage, et ces deux-là en ont à revendre.

Un éclat de rire retentit – probablement Gold Ship planifiant une nouvelle bêtise. Je secoue la tête, amusé. Cette équipe est un cirque, mais c'est mon cirque. Sous le ciel d'Hokkaido, je fais un vœu : que mes filles continuent de courir, d'aimer, de grandir. Et peut-être, juste peut-être, que Gold Ship arrête de voler mes stylos.

ÉPILOGUE : L'ÉTÉ ÉTERNEL

(Point de vue : Tokai Teio)

Le bus ronronne doucement, ses pneus avalant les routes sinueuses qui nous ramènent de Hokkaido à Yokohama. Le soleil couchant peint des reflets orangés sur les fenêtres, et l'air conditionné chasse la chaleur de cet été mémorable. Je suis assise près de McQueen, nos sacs entassés sous les sièges, nos épaules se frôlant à chaque virage. Sa main repose sur la mienne, nos doigts enlacés en secret sous une couverture légère.

Je penche la tête contre son épaule, mes paupières lourdes. Cet été – les sprints sur la plage, l'onsen, l'orage, notre premier baiser – tourbillonne dans mon esprit comme un rêve dont je ne veux pas me réveiller. McQueen, toujours si composée, a laissé tomber ses barrières pour moi. Et moi, j'ai appris que même une championne peut avoir peur, aimer, grandir.

Son parfum – jasmin et une touche d'embruns – m'enveloppe, et je m'endors, un sourire aux lèvres. Dans mon demi-sommeil, je sens ses doigts serrer les miens, comme une promesse silencieuse.

(Point de vue : Mejiro McQueen)

Teio dort contre moi, sa respiration douce rythmant le trajet. Ses cheveux roux s'étalent sur mon épaule, et sous la couverture, nos mains restent enlacées, un lien que je ne veux jamais briser. Cet été a changé quelque chose en moi. Moi, Mejiro McQueen, forgée pour la discipline, j'ai découvert la beauté du désordre – celui de Teio, de ses rires, de ses chutes, de son cœur.

Je jette un regard à l'équipe. Special Week somnole, un carnet de croquis sur les genoux. Twin Turbo, à l'avant, chuchote avec Nice Nature. Silence Suzuka lit un magazine, un sourire discret aux lèvres, tandis qu'Ikuno Dictus griffonne dans son carnet. Gold Ship, bien sûr, est la seule à ne pas tenir en place, jonglant avec une bouteille d'eau et un coquillage, au grand dam du coach, qui soupire à l'avant.

Ils savent tous pour nous. La fête surprise, les taquineries de Gold Ship, la protectivité inattendue de Turbo – ils ont vu notre amour naître et l'ont célébré à leur manière. Je devrais être gênée, mais je ne le suis pas. Avec Teio à mes côtés, tout semble juste.

Soudain, un cri retentit. « Oups ! »

Gold Ship, dans un élan maladroit, renverse sa bouteille d'eau, et un jet glacé s'abat sur nous. Je sursaute, la couverture glissante, et Teio se réveille en sursaut, poussant un « Kyaaa ! »

Nos vêtements – un t-shirt léger pour moi, une chemise ample pour Teio – sont trempés, révélant les contours de nos maillots de bain dessous. Le mien, bleu marine, colle à ma peau, et celui de Teio, rose vif, brille sous sa chemise transparente. Mes joues s'enflamment, et Teio, les yeux écarquillés, attrape la couverture pour se cacher.

« Gold Ship ! » grogné-je, fusillant du regard la coupable, qui lève les mains en riant.

« C'était un accident ! Mais wow, les tourterelles, vous êtes prêtes pour un défilé aquatique ! » dit-elle, brandissant son coquillage comme un micro.

Turbo bondit de son siège, se plantant devant nous comme un bouclier. « Personne n'embête Teio et McQueen ! Turbo les protège ! » déclare-t-elle, les poings serrés, lançant un regard féroce à Gold Ship.

Special Week, réveillée par le chaos, se précipite pour calmer le jeu. « Gold Ship, donne-moi cette bouteille ! Et Turbo, tout va bien, promis ! » Elle attrape la bouteille, offrant un sourire apaisant à Turbo, qui boude mais se rassoit.

Nice Nature glousse, tendant des serviettes. « Vous deux, séchez-vous avant d'attraper froid. »

Suzuka, fermant son magazine, ajoute avec un clin d'œil : « Vous êtes adorables, même trempées. »

Ikuno, sans lever les yeux de son carnet, murmure : « Une dynamique d'équipe fascinante. »

Teio rit, acceptant une serviette, ses joues toujours roses. « Vous êtes tous impossibles ! » dit-elle, mais ses yeux brillent de bonheur.

Je prends une serviette, essuyant mes cheveux, et nos regards se croisent. Sous la taquinerie de l'équipe, il y a une chaleur, une acceptation. Je glisse ma main dans la sienne, cette fois sans couverture, et elle serre mes doigts, un sourire éclatant aux lèvres.

(Point de vue : Tokai Teio)

Le bus s'arrête à une aire de repos, et nous descendons pour nous dégourdir les jambes. La nuit est tombée, les étoiles scintillant comme un écho de notre soirée sur la plage. McQueen et moi nous tenons à l'écart, près d'un banc, nos doigts toujours enlacés.

« Cet été... c'était parfait », dis-je, ma voix douce.

Elle hoche la tête, un sourire rare illuminant son visage. « Pas parfait. Mais... nôtre. »

Je ris, me blottissant contre elle. « Ouais. Nôtre. »

Gold Ship passe en courant, poursuivie par Turbo, qui crie : « Pas d'autres accidents d'eau ! » Special Week tente de les rattraper, tandis que Suzuka et Nice Nature rient, et Ikuno

note quelque chose, probablement sur le chaos. Le coach, appuyé contre le bus, nous observe avec un sourire discret, et je me demande s'il a tout vu, tout compris.

Nous remontons dans le bus, et je m'endors à nouveau contre McQueen, son bras autour de moi. Cet été est fini, mais il vivra toujours – dans nos mains enlacées, dans les rires de l'équipe, dans les étoiles qui nous suivent.

Sous le ciel nocturne, je fais un vœu : que notre amour, comme une course, ne s'arrête jamais.

INTERLUDE FINALE : LES ÉTOILES DE RUDOLPH

(Point de vue : Rudolph Symboli)

Le bureau de la présidente de l'Académie Tracen est baigné d'une lumière tamisée, les rayons du crépuscule glissant à travers les grandes fenêtres. Assise à mon bureau, un rapport du camp d'entraînement de la Team Spica à Hokkaido posé devant moi, je fais tourner un stylo entre mes doigts. Les pages détaillent les sprints sur la plage, les progrès en endurance, les notes du coach sur chaque fille. Mais ce ne sont pas les chiffres qui m'intéressent. Ce sont les cœurs, les âmes, les liens forgés sous les étoiles d'Hokkaido.

Avant leur départ, j'avais vu l'étincelle. Tokai Teio, avec son éclat de soleil, et Mejiro McQueen, avec sa grâce réservée, gravitaient l'une vers l'autre comme des comètes destinées à se croiser. Leurs regards dans les couloirs, leurs rires partagés lors des entraînements, la façon dont Teio faisait fondre les murs de McQueen – tout cela ne m'avait pas échappé. Je suis Rudolph Symboli, présidente de cette académie, mais aussi une coureuse qui connaît le langage du cœur. J'avais pressenti que cet été serait leur moment, celui où elles se trouveraient.

Le rapport du coach est laconique, mais entre les lignes, je lis tout. Les batailles d'eau chaotiques, orchestrées par Gold Ship, cette tornade blonde. L'onsen où Teio et McQueen ont partagé un instant chargé, sous les yeux indiscrets de leurs amies. L'orage qui a révélé la vulnérabilité de Teio et la force protectrice de McQueen. Leur premier baiser, sous un ciel étoilé, scellant une promesse silencieuse. Même les yukatas défaits, découverts par une équipe espiègle, et la fête surprise où ils ont célébré leur amour naissant.

Je souris, posant le stylo. Le coach mentionne la « dynamique d'équipe renforcée », mais je sais ce qu'il veut dire. La Team Spica est plus qu'une équipe – c'est une famille. Special Week, apaisante et loyale. Twin Turbo, protectrice malgré son énergie débordante. Silence Suzuka, sage et observatrice. Nice Nature et Ikuno Dictus, les piliers discrets. Et Gold Ship... eh bien, elle est Gold Ship, un chaos nécessaire.

Je me lève, m'approchant de la fenêtre. Le ciel de Yokohama est clair, constellé d'étoiles, comme celui d'Hokkaido. Teio et McQueen se sont-elles trouvées ? Oui, je le sens. Leur amour, comme une course bien courue, est un début, pas une fin.

Sous les étoiles, je fais un vœu : que mes filles continuent de briller, sur la piste et dans leurs cœurs. Et peut-être, juste peut-être, que Gold Ship me rende mon stylo préféré, « emprunté » avant leur départ.